

celle de Besançon ne porte que les cinq plaies. Cela s'explique facilement, puisque le Suaire de Turin reçut le corps du Sauveur avant l'embaumement ; celui de Besançon, au contraire, le reçut après qu'il eut été lavé et parfumé : on y distingue aussi beaucoup mieux les traits du visage de Notre-Seigneur, les cheveux longs et divisés sur le milieu de la tête, à la manière des Nazaréens, la barbe assez courte et à deux pointes, le front serein, les yeux fermés, les bras et les pieds convenablement étendus, tous les caractères, enfin, de Celui qui est appelé dans nos Saintes Ecritures *le plus beau des enfants des hommes*.

La position du corps couché est la même dans les deux images ; seulement, dans le Sanctuaire de Besançon, on voit les deux blessures des mains, tandis que dans celui de Turin on n'en voit qu'une, le métacarpe de la main gauche étant placé sur celui de la main droite, une blessure cachant l'autre. Ces blessures sont rondes et font ainsi apprécier la forme ronde du clou. Celui qu'on voit, à Rome, dans l'église de Sainte-Croix de Jérusalem, est en effet rond (1). Aujourd'hui, l'image du Suaire de Turin est méconnaissable.

Les auteurs n'ont pas donné de semblables détails sur les Saintes-Faces des Véroniques.

---

(1) Il y a quelques années, en pratiquant des fouilles à Bethphagé (entre Béthanie et le Mont des Oliviers), nous trouvâmes un clou, en tout semblable au *Vrai Clou* qui se conserve à Rome dans la Basilique de Sainte-Croix de Jérusalem !

---